

Com' Union



LE MAGAZINE DE LA
PAROISSE CATHOLIQUE
DE SAINT-FRANÇOIS EN
CHABLAIS

LE
MAG
N° 16



OCTOBRE
2026

www.diocese-annecy.fr/st-francois-en-chablais

ÉDITO :

« ET SI C'ÉTAIT À NOUS ? »

« Vous êtes les saints de France ! »

Une phrase qui interpelle. Une phrase qui donne envie de répondre :
Nous ? Vraiment ?

Oui, nous !

La venue du pape en France nous a offert bien plus qu'un beau moment à vivre ensemble. Elle nous a rappelé que notre Église est vivante, qu'elle sait se rassembler, vibrer, espérer... et surtout qu'elle a besoin de chacun.

La joie partagée lors de ces rencontres ne doit pas retomber comme un feu d'artifice. À nous de la faire durer. À nous de la transformer en rencontres, en projets, en services, en fraternité.

Être saint aujourd'hui, ce n'est pas être parfait. C'est choisir d'aimer. Oser rencontrer l'autre. Donner un peu de son temps. Accueillir celui qui arrive. Prendre soin. Pardonner. Servir. Prier. Et parfois simplement être là.

C'est exactement ce que nous voulons vous faire découvrir dans ces pages : notre paroisse bouge ! Des propositions pour les jeunes, les familles, les enfants, les adultes, des temps pour prier, partager, se former, servir...

Il y a mille façons de prendre part à cette aventure.

Alors, ne restons pas spectateurs.

La joie est là. L'Église est là. Et nous avons chacun quelque chose à apporter.

Alors, en route ! Il y a sûrement, parmi les propositions de ces prochaines semaines, une rencontre, une équipe, un service, une célébration ou une initiative qui vous attend.

Et si cette année était pour chacun de nous une occasion de découvrir que la sainteté est à notre portée ?

À noter dans vos agendas...

- **Dimanche 1er novembre :**
Solennité de la Toussaint
messes aux horaires habituels
- **Lundi 2 novembre :**
messe pour les défunts de l'année
18 h 30 : Notre Dame de Lourdes
- **Samedi 14 novembre :**
Messe en famille, 17h30 à l'Eglise Sainte Jeanne de Chantal (Vallées)
- **Mardi 1er Décembre :**
Conseil Pastoral Paroissial à 20H
- **Dimanche 6 décembre :**
Messe en famille et entrée en Eglise
Procession (grotte ND de lourdes) à 17 h 45
Messe à 18 h 30 à Notre Dame de Lourdes
- **Mardi 8 décembre :**
Fête de l'Immaculée Conception
Messe à 18 h à la Basilique



Retrouvez-nous
sur O Clocher



BASILIQUE ST FRANÇOIS DE SALES ET ST HIPPOLYTE | ÉGLISE STE JEANNE DE CHANTAL
(LES VALLÉES) | ÉGLISE NOTRE-DAME DU LÉMAN (VONGY) |
ÉGLISE NOTRE-DAME DE LOURDES (LA GRANGETTE)

Rencontre avec le Père Nicolas Owana

par Elodie Challemel Du Rozier

Dans ce numéro, j'ai eu la joie de rencontrer le Père Nicolas.

Bien connu des fidèles de Thonon, le père Nicolas est de retour, après 18 années passées dans les paroisses de la région du chablais, d'Abondance et de Morzine.

Arrivé une première fois à Thonon en 2007, il revient aujourd'hui comme prêtre coopérateur entre les paroisses de Thonon et d'Évian. En semaine à Thonon, le week-end à Évian, il retrouve avec joie un territoire qui lui est cher.

Vous revenez à Thonon, après 18 ans. Quel effet cela vous fait-il ?

C'est une grande joie. Je retrouve beaucoup de visages connus, des personnes que j'avais rencontrées lors de mon premier passage à Thonon. En même temps, je découvre une ville qui a beaucoup évolué. Thonon s'est agrandie, de nouvelles familles sont arrivées, il y a davantage d'enfants et une vraie dynamique. On sent une ville vivante, en mouvement.

Votre parcours vous a pourtant conduit bien au-delà du Chablais...

En effet. Je suis originaire du Cameroun et j'ai longtemps été missionnaire en Afrique. J'ai exercé mon ministère au Cameroun, au Tchad et en Côte d'Ivoire avant de rejoindre la France. Chaque expérience m'a enrichi et m'a permis de découvrir la diversité de l'Église universelle.

La foi occupait-elle déjà une place importante dans votre famille ?

Oui, très importante. Je viens d'une famille profondément catholique. Chez nous, la foi faisait partie de la vie quotidienne. D'ailleurs, je suis né un jour de semaine et j'ai été baptisé dès le dimanche suivant ! C'était une évidence pour mes parents de m'inscrire très tôt dans la vie de l'Église.

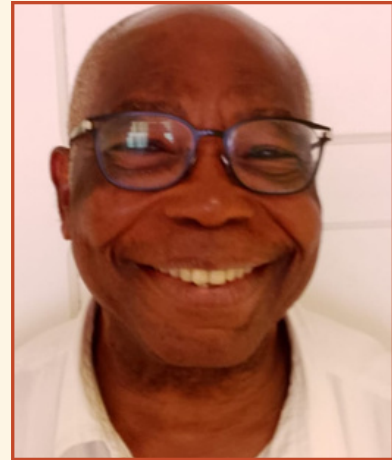
Quelles différences observez-vous entre les communautés chrétiennes africaines et françaises ?

La première différence est démographique. En Afrique, les assemblées sont très jeunes. On y voit beaucoup de femmes, d'enfants et de jeunes. Les célébrations sont souvent très vivantes et très participatives.

En France, les réalités sont différentes, mais la foi est bien présente. Chaque pays, chaque culture exprime sa relation à Dieu avec sa propre sensibilité. Il ne s'agit pas d'opposer les modèles, mais plutôt d'apprécier leur complémentarité.

Votre parcours illustre aussi une évolution de l'histoire des missions...

Absolument. Pendant longtemps, les missionnaires partaient d'Europe, notamment de France, vers l'Afrique. Aujourd'hui, les flux se sont en partie inversés. Pendant des siècles, les missionnaires européens ont quitté leur pays pour annoncer l'Évangile en Afrique, en Asie ou en Amérique latine. Des générations de prêtres, de religieux et de religieuses françaises ont ainsi consacré leur vie aux jeunes Églises à travers le monde, particulièrement en Afrique, en Asie et en Amérique latine.



Aujourd'hui, l'histoire semble prendre un autre visage : alors que les Églises africaines connaissent un fort dynamisme et de nombreuses vocations, elles envoient à leur tour des prêtres pour soutenir les communautés chrétiennes d'Europe.

L'accueil de l'autre est-il un défi aujourd'hui ?

Oui, car l'accueil n'est jamais totalement spontané. La rencontre demande du temps. Il faut apprendre à se connaître, accepter les différences et parfois les incompréhensions.

Lorsque je suis arrivé en France, j'étais missionnaire, mais j'avais aussi besoin d'être guidé. Pour comprendre la culture française, les habitudes locales, l'histoire du Chablais, j'ai pu compter sur l'aide de prêtres français et de nombreux paroissiens. J'ai découvert une grande famille, accueillante et attachante.

Cela me fait penser au Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry. Le renard explique qu'il faut "s'apprivoiser" : nous avons besoin de temps pour nous apprivoiser. La rencontre de l'autre ne va jamais de soi. Elle demande de la patience, de l'écoute et l'acceptation des différences.

Quel regard portez-vous sur l'avenir de l'Église ?

Je suis plein d'espérance. La récente venue du Pape en France a montré combien la foi demeure vivante chez de nombreux jeunes. Nous avons vu une jeunesse enthousiaste, capable de se rassembler pour prier et témoigner de sa foi.

L'Église traverse des défis, bien sûr, mais elle est vivante. Chaque fois que des hommes et des femmes se réunissent pour prier, servir et rencontrer les autres, l'Église poursuit sa mission.

Un mot pour les paroissiens de Thonon ?

Simplement leur dire ma joie d'être parmi eux. Je suis heureux de retrouver cette terre thononaise et de poursuivre avec eux ce chemin de foi, de fraternité et de rencontre.

"L'Évangile est une invitation permanente à aller vers l'autre. Ensemble, continuons à construire des ponts et à faire vivre cette grande famille qu'est l'Église."

"VERSO L'ALTO"

par Vincent Delaby



La paroisse de Thonon-les-Bains voudrait vous présenter aujourd'hui un jeune Saint : celui-ci se prénomme Pier Giorgio Frassati. Derrière ce jeune homme montagnard et ordinaire, vous trouverez une personne qui a témoigné de sa foi d'une manière extraordinaire.

En effet, malgré son jeune âge (il est mort d'une poliomyélite à 24 ans), il était rempli d'une grande charité envers sa famille d'abord, puis envers ses amis qu'il affectionnait particulièrement. Il avait fondé « la compagnie des types louches » un groupe d'amis qui pouvait parler de spiritualité librement, qui pratiquait des randonnées sportives tout en ayant un esprit jovial et convivial. Et surtout une grande charité envers les plus pauvres qu'il visitait régulièrement au Cottolengo. Il n'hésitait pas à leur distribuer des gâteaux, des vêtements, de l'argent, discuter avec eux et les embrasser comme leur plus cher ami. Ils voyaient en eux « une lumière particulière, une lumière que nous n'avons pas nous », dira t'il à sa soeur Luciana Frassati.

Pier Giorgio était un montagnard, un sportif qui aimait contempler la création voyant en elle la beauté et la grandeur du Créateur. C'était un pacifique, rejetant toute forme de violence et désirant la paix du cœur dans chaque homme. Cette paix du Christ qui elle seule donne l'espérance et la joie.

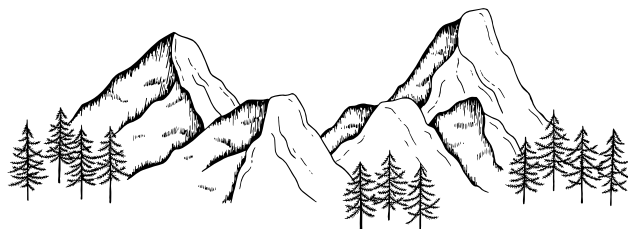
Il allait à la messe et récitait le rosaire quotidiennement, même avant toute activité sportive, mettant Jésus et Marie au cœur de sa vie. Il dira dans une lettre à I.Bonini le 15 Janvier 1925 « par toi-même, tu ne feras rien, mais si tu prends Dieu pour centre de toutes tes actions, alors tu arriveras au but »

Le 28 mai 1922, dans l'église de San Domenico à Turin, Pier Giorgio Frassati devient tertiaire dominicain, prenant le nom de Fra Girolamo . Qui sait combien de fois Pier Giorgio a remercié le Seigneur pour la grâce d'avoir été dominicain.

Même notre Saint-Pape Jean-Paul II avouera avoir été impressionné par la force de son témoignage chrétien et avoir ressenti son influence bénéfique durant sa jeunesse. Il le surnommait par la suite lors de sa Béatification le 20 Mai 1990 « l'homme des huit béatitudes » En 1981, son corps sera exhumé et retrouvé intact... Suite à plusieurs miracles il sera canonisé le 7 septembre 2025 par Leon XIV en même temps que Carlo Acutis.

Du 20 septembre au 3 novembre 2026, nous vous invitons à découvrir plus profondément Saint Pier Giorgio Frassati par une exposition à la Basilique avec différents panneaux qui retracent sa vie et sa spiritualité.

Nous vous souhaitons une belle visite et une belle découverte à tous.



Prier pendant le “Temps pour la Création”... et après ?

Comment adopter un style de vie évangélique en réponse au « cri de la terre et des pauvres » ?

par Denis Coupat,

à partir de la lettre pastorale N°4 de l'évêque de Grenoble, J-M Eychenne

Dieu a destiné à tous les biens de la Création, afin que tous en participent. La douleur de la terre et des pauvres est celle d'un accouchement. Dieu engendre toujours, Dieu crée encore, et nous pouvons donner la vie avec Lui, dans l'espérance. » (Léon XIV)

Or notre folie collective, productiviste et consumériste nous a transformés en prédateurs de nos ressources vitales. Et, y étant restés sourds trop longtemps, le « cri de la terre » se fait entendre aujourd'hui de façon fracassante.

Le Seigneur nous invite tous (ministres ordonnés, religieux, religieuses, consacrés, laïcs), à proposer un nouvel art de vivre. « un style de vie prophétique et contemplatif capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation... » (Laudato si n° 222) et une manière de « vivre intensément avec peu » (Laudato si n° 223)

Choisir un style de vie simple est également une question de justice sociale. C'est dans la mesure où nous serons capables d'assumer un style de vie renouvelé, plus clairement distinct de celui du monde, de ses valeurs, que le Christ et son Évangile pourront retrouver leur pouvoir d'attractivité. Nos contemporains sont en quête de cela, ils attendent de nous cette cohérence entre le message et la vie.

Et la joie dans tout cela ? C'est joyeusement qu'il nous faut être plus sobres, car ainsi notre témoignage évangélique va gagner en authenticité. Nous serons alors plus proches des plus petits et des plus pauvres, tout en apportant une part plus réelle à la protection de la Création. La sobriété éloignant du consumérisme témoigne de notre amour de Dieu, de la Création et de tous nos frères et sœurs en humanité. La sobriété n'est pas l'éloignement de la joie véritable, tout au contraire.

Le Seigneur qui mystérieusement travaille au sein d'autres cultures nous gratifie parfois de perles précieuses, ainsi ce proverbe tibétain : « Le secret pour bien vivre et longtemps est : manger la moitié, marcher le double, rire le triple et aimer sans mesure »

Il ne fait pas de doute qu'un regard renouvelé, redevenu le regard émerveillé d'un enfant devant Dieu et ses œuvres, toute sa Création et toutes ses créatures, peut être à l'origine d'un autre style de vie nous faisant passer de l'inattention, de la prédation à la contemplation. L'avenir de notre monde (et de notre Église dans ce monde) dépend, et dépendra de notre capacité retrouvée à saisir les joies simples se trouvant là, à portée de main.

C'est cette joie qui a été vécue samedi 25 juillet lors de la 1^{ère} « matinée au jardin ». Et nous sommes tous invités à la partager encore **samedi 24 octobre de 9h à 14h : rendez-vous au Jardin des François !** (Voyez l'annonce sur la feuille paroissiale et les tracts à votre disposition dans les églises).



ASSOCIATION SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE

Notre Credo

Par Marie-Bernard Bouffand

A l'exemple de Saint François d'Assise, notre mission primordiale est de venir en aide aux plus démunis et ils sont malheureusement fort nombreux.

Et c'est toujours dans cet esprit que nous intervenons chaque fois que la pauvreté, la misère ou les conflits se manifestent dans un pays.



Un aperçu de nos Activités

- Fidélité à la Mission des Capucins en république Centrafricaine auprès du Frère Martial, (supérieur régional) au service du village de Ndim au nord de Bouar, vers la frontière du Tchad. Financement de matériel scolaire avec l'appui de la Mission des Capucins en République centrafricaine
- Participation aux situations d'urgence telles que séismes, inondations, conflits... (Togo, Madagascar, Bangladesh, Rwanda, Maroc, Ukraine...)
- Solidarité en collaboration avec l'Entraide Internationale des Scouts de Cluses (Matériel médical)
- Dans le Chablais, nous restons attentifs aux besoins et discrets appels de détresse pour lesquelles nous sommes quelquefois sollicités.



un écolier de Bouar
en RCA

Notre Avenir

La tâche est ardue mais grâce à votre aide, nous arrivons à faire face aux situations urgentes.

Vos dons et votre présence régulière à nos repas-choucroute sont les seuls revenus qui financent nos projets.

Aussi, nous comptons toujours sur votre générosité pour nous permettre de poursuivre nos tâches de partage et de solidarité.

La Paroisse et les Paroissiens

Pour que cette belle œuvre perdure nous avons besoin de la communauté paroissiale

1. Par la prière : C'est le moteur le plus précieux de notre mission.
2. Par les bras et les idées pour renouveler l'équipe et transmettre ce flambeau de fraternité.
3. Par le temps et les compétences, que ce soit pour l'organisation de nos événements, la fabrication des pâtisseries et confitures, la gestion administrative ou l'animation de nos projets. N'hésitez pas à vous faire connaître

Notre Conclusion

Saint François d'Assise disait : "Commençons par faire ce qui est nécessaire, puis ce qui est possible, et nous prendrons conscience que nous faisons l'impossible."



Une école d'infirmière
au Bangladesh

Vous pouvez d'ores et déjà noter
sur vos agendas que notre prochain
repas-choucroute aura lieu
le 8 novembre prochain
à Notre-Dame-de-Lourdes

ALBUM DE FAMILLE

20 juillet : bénédiction des cyclistes



20 septembre : rentrée paroissiale



19 septembre : journées du patrimoine



6 septembre : rentrée diocésaine



20 septembre : jubilé du Père Alphonse



26 septembre : venue du pape en France



DEPART DU PERE MARTIN RICHARD MARIA JOSEPH LE 31 AOÛT

par Suzanne Gallay

Après un an au service des Paroisses de Thonon et Evian le Père Martin MSFS est parti pour une autre mission à Ville LA GRAND ;

Il laisse le souvenir d'un prêtre disponible, à l'écoute et proche des Paroissiens.

Après le nettoyage de la grotte de NDL par une petite équipe De bénévoles (photo 1)

Le père Martin a célébré pour la 1ère fois la messe du 15 août dans ce lieu de fervent recueillement (photo 2 – photo 3) entouré par les membres de la communauté de NDL qui lui étaient très proches (photo 4)

puis il célébra le 23 août sa messe d'au revoir entouré des Pères Jean Claude et Alphonse (photo 5) KEDA & SWAGATA Père MARTIN !! bonne route.

Le frère Louis MSFS présent au presbytère de NDL depuis 2018 rejoint le père Johnson au presbytère de PERRIGNIER.

Bienvenue au Père Nicolas OWANA qui va remplacer le Père MARTIN.



Le nettoyage de la grotte NDL



Messe du 15 août à la grotte NDL



Messe d'au revoir le 23 août



La communauté NDL proche du père Martin



POURQUOI ?

Les questions qu'on aimerait poser... pour comprendre la messe

Durant le mois d'octobre, le pape nous invite à prier avec le **rosaire**. Voici un petit mode d'emploi pour tous nous unir à cette prière.

La prière du rosaire se récite avec **un chapelet** ou d'un **dizainier**. Issue de la dévotion mariale, le saint rosaire est comme une couronne de roses (d'où son nom : rosarium) que l'on offre à la Vierge Marie. Toutefois, Marie n'est pas l'objet de notre prière mais celle qui nous guide – à travers la méditation des **mystères** (qui sont les épisodes de la vie de Jésus) – vers son fils.

« Le rosaire est ma prière préférée. C'est une prière merveilleuse. Merveilleuse de simplicité et de profondeur. Réciter le rosaire n'est rien d'autre que contempler avec Marie le visage du Christ. » (saint Jean-Paul II).

Il s'agit d'une prière récitée en quatre chapelets (initialement 3 provenant du psautier de Marie, le quatrième a été ajouté en 2002 par le pape Jean Paul II avec l'adjonction des mystères lumineux). Le rosaire nous permet de revenir sur les grands événements de la vie du Christ (appelés mystères) et de les accueillir dans notre cœur, comme le fit sa sainte mère.

Déroulé de la prière du rosaire :

La prière reprend l'organisation du chapelet mais à **chaque dizaine**, nous associons un mystère (donc 5 mystères par chapelet).

- Signe de Croix
- Symbole des apôtres (**Je crois en Dieu**)
- Un « **Notre Père** », suivi de trois « **Je vous salue Marie** », et d'un « **Gloire au Père** ».

Puis pour chaque mystère :

- **Enoncé d'un mystère**
- Un « **Notre Père** »
- Une dizaine de « **Je vous salue Marie** »
- Un « **Gloire au Père** »

Comment méditer un mystère ?

On annonce le mystère au début de la dizaine.

Pour aider à s'immerger dans celui-ci, nous pouvons :

- contempler une image le représentant
- ou lire un passage d'évangile lui correspondant.
- ou tout simplement nous imaginer Jésus vivant cet événement.



Si nous pouvons, bien sûr, réciter le rosaire quand nous le voulons, nous n'avons pas toujours le temps de réciter cette belle et longue prière dans son intégralité. Les différentes catégories de mystères correspondent à des jours distincts de la semaine, il est donc possible de décider de méditer les mystères du jour simplement :

- **Mystères joyeux** : lundi et samedi (ainsi que les dimanches de l'Avent)
L'annonciation, la visitation, la nativité, la présentation de Jésus au temple et le recouvrement de Jésus au temple.
- **Mystères lumineux** : jeudi
Le baptême de Jésus, les noces de Cana, l'annonce du royaume de Dieu, la Transfiguration et l'institution de l'Eucharistie.
- **Mystères douloureux** : mardi et vendredi (ainsi que les dimanches du Carême)
L'agonie du Christ au jardin des Oliviers, la flagellation de Jésus, le couronnement d'épines, le portement de la croix et le crucifiement et la mort de Jésus en croix.
- **Mystères glorieux** : mercredi et dimanche
La résurrection de Jésus, l'Ascension, la Pentecôte, l'Assomption et le couronnement de Marie dans le ciel.

